

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 23

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

16 mai 1998

**Anatomie d'un festival**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 16 mai 1998

Le Devoir • p. E14 • 532 mots

Été culturel

## Anatomie d'un festival

Ottawa est toujours la capitale canadienne

Martin, Andrée

De Carbone 14 à Denise Fujiwara, en passant par José Navas, Lynda Gaudreau et le Ballet National du Canada, le festival Danse Canada offre du 5 au 13 juin, au coeur même de la capitale fédérale, un des programmes les plus riches de toute son histoire.

Il semble bel et bien fini le temps où le festival Danse Canada était un événement consacré presque exclusivement aux petites compagnies venues des quatre coins du pays. Cette fête de la danse canadienne fut pendant presque dix ans un rendez-vous autant de plaisir que de travail pour les artistes, un point de rencontre et d'échange à la bonne franquette. On y présentait des spectacles et certains y faisaient de bonnes affaires en rencontrant des programmeurs d'ici et d'ailleurs. Mais le festival demeurait un lieu privilégié pour les retrouvailles, un lieu où l'ensemble du milieu et des aficionados se donnaient rendez-vous avec plaisir.

Cette année, les organisateurs de cette manifestation biennale ont vraisemblablement tourné la page en composant une programmation imposante, où des grands noms de la chorégraphie d'un océan à l'autre côtoient d'autres plus jeunes, moins connus, voire plus marginaux. Avec une moyenne totale de 400 artistes, 10 jours

Von Tiedemann, Cylla

Denise Fujiwara

de spectacles et 9 premières mondiales, il devient difficile de ne pas parler de nouvelle orientation.

À l'image des années antérieures, la soirée d'ouverture du 5 juin, au Théâtre du Centre national des Arts, est consacrée à une première mondiale. Après Marie Chouinard en 1996, l'honneur revient cette fois-ci à Roger Sinha de la compagnie Misrasena, qui présente *Glace noire*. Ici, le chorégraphe, qui a le don des mélanges les plus fous et les plus hétéroclites, a imaginé une oeuvre où dépendance et obsession font office de leitmotiv créatif. Toujours dans le registre des grandes premières mondiales, José Navas nous offre *One Night Only 3/3*, troisième partie d'une trilogie, au programme les 6 et 7 juin au Studio du CNA. Contrairement à ses habitudes de soliste, l'artiste partage ici la scène avec deux complices de longue date, Dominique Porte et Estelle Clareton. À ce spectacle, qui promet déjà de grands frissons à tous les amateurs de danse forte et profonde, s'ajoutera la première canadienne de *Sonata and...*, un solo créé spécifiquement pour Navas par le chorégraphe américain Bill T. Jones.

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980516-LE-109



Pierre-Paul Savoie Danse sera aussi de la partie en présentant le 13 juin seulement, au Studio du CNA, la version féminine de *Bagne*. L'interprétation de cette pièce émouvante sur la thématique de l'enfermement a été confiée à Carole Courtois et Sarah Williams, deux artistes qui en ont long à dire... avec le corps.

### Laurin et les autres

Autre première, cette fois-ci canadienne, O Vertigo, la compagnie de Ginette Laurin met à l'affiche le 9 juin au Théâtre du CNA, *En dedans*, une création initialement réalisée pour un groupe de danseurs de Munich. Pour sa part, Denise Fujiwara de Toronto - on se souvient encore de sa brillante interprétation de *Sumida River*, un solo spécialement conçu pour elle par la chorégraphe japonaise Natsu Nakajima - a imaginé ici une pièce en quatre parties, comme autant de représentations s'inspirant des quatre éléments; la terre, l'air, le feu et l'eau. À voir les 6, 7, 8 et 9 juin au **Musée des beaux-arts du Canada**

Parmi les autres spectacles à souligner, Marie Chouinard reprend *Les Trous du ciel* le 7 juin, tandis que Carbone 14 suivra de très près avec *Les Âmes mortes* les 11 et 12 juin, tous deux au Théâtre du CNA. Toujours les 11 et 12 juin, mais cette fois-ci à la **Maison de la Culture de Gatineau**, Jean-Pierre Perreault présente l'une de ses oeuvres les plus intimes: *Les Années de pèlerinage*. Aussi, et à ne surtout pas manquer, *Still Life No. 1* de Lynda Gaudreau. Au programme les 12 et 13 juin à la Chapelle Rideau du **Musée des beaux-arts du Canada**, ce duo aux lignes pures et aux formes plurielles, un

véritable bijou de composition. Étrange comme il se doit, cette pièce s'annonce déjà comme un des grands moments du festival. Aussi, toute une série de jeunes têtes d'affiche comme Emmanuel Jouthe, Kokoro Dance, Yvonne Ng et Dominique Porte (pour ne nommer que celles-ci), déploieront une palette de courtes pièces à l' **Université d'Ottawa** les 8, 10, 11 et 12 juin. Quant au spectacle de clôture, il sera consacré comme le veut un peu la tradition, au Ballet National du Canada. Mais ici, la compagnie a troqué ses tutus contre des habits plus contemporains, afin de présenter des oeuvres toutes fraîches de James Kudelka et de Dominique Dumais.